



**HAL**  
open science

# Comment construire la lecture à haute voix pour qu'elle puisse aider à améliorer l'expression orale et écrite des élèves débutants

Julie Zhang

## ► To cite this version:

Julie Zhang. Comment construire la lecture à haute voix pour qu'elle puisse aider à améliorer l'expression orale et écrite des élèves débutants. Education. 2017. dumas-01686801

**HAL Id: dumas-01686801**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01686801>**

Submitted on 17 Jan 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ECOLE SUPERIEURE DU PROFESSORAT  
ET DE L'EDUCATION DE L'ACADEMIE DE PARIS

COMMENT CONSTRUIRE LA LECTURE À  
HAUTE VOIX POUR QU'ELLE PUISSE AIDER  
À AMÉLIORER L'EXPRESSION ORALE ET  
ÉCRITE DES ÉLÈVES DEBUTANTS

JULIE ZHANG

PROFESSEUR CERTIFIE

Second degré, chinois

Mémoire de Master « MEEF », mention « Second degré »

Directrice de mémoire Brigitte Guilbaud

Année 2017

Mots clés : la lecture, la production orale, les pratiques

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b>	p.3
<b>I. L'IMPORTANCE DE LA LECTURE A HAUTE VOIX</b> .....	p.4
<b>1.</b> L'importance de la lecture à haute voix au travers de quelques théories.....	p.4
<b>2.</b> L'importance de la lecture à voix haute à travers les programmes	p.6
(1) Les programmes de la langue chinoise en chine.....	p.7
(2)Les programmes du chinois en tant que langue vivante en France.....	p.8
<b>II. LA LECTURE A HAUTE VOIX : UN PROCESSUS A CONSTRUIRE</b> .....	p.10
<b>1.</b> La mise en place du mouvement gestuelle de la main pour bien prononcer les quatre tons .....	p.12
<b>2.</b> La mise en place de la lecture des mots à voix haute.....	p.14
<b>3.</b> la mise en place de la lecture des phrases à haute voix.....	P.16
<b>III. POUR UNE LECTURE A HAUTE VOIX EFFICACE ET RENTABLE</b> .....	P.20
<b>1.</b> Les trois fiches pour une lecture à voix haute efficace.....	P.20
(1) Une fiche de préparation qui sert le répertoire des critères.....	p.20
(2) La grille d'auto-évaluation pour progresser dans la bonne voie .....	p.22
(3) la grille d'évaluation au bénéfice de tous .....	P.23
<b>2.</b> La lecture à voix haute pourrait être rentable.....	p.26
(1) Une production écrite plus structurée.....	p.26
(2) Une production orale plus aisée. ....	p.30
(3) Vers une lecture à voix haute durable.....	p.31
<b>CONCLUSION</b> .....	P.35
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	P.37
<b>ANNEXE</b> .....	P.38

# INTRODUCTION

La lecture est une activité pratiquée depuis l'Antiquité, se faisant à son début, et ce jusqu'au Moyen Age, à haute voix, cela afin que plusieurs individus à la fois puissent profiter de ce qui y est rapporté, du fait du coût de fabrication de son support : on écrivait sur des tablettes de glaise, sur des toiles de lin ou sur des tablettes de bois, puis sur des rouleaux en papyrus dit le *Volumen*<sup>1</sup>, et sur le *parchemin*(le *codex*<sup>2</sup>). Cette façon de faire s'éteignit progressivement autour de la Renaissance en raison de la découverte de l'imprimerie au milieu du XVème siècle par Gutenberg<sup>3</sup>. L'industrialisation du livre imprimé devient dès lors la tendance dominante. Il est ainsi accessible à un bon nombre de personnes, le mode de lecture silencieuse s'installe donc peu à peu. De nos jours, on voit apparaître différents types de lecture : la lecture critique ou littéraire pour comprendre la " valeur " d'une œuvre pour les uns, la lecture de loisir pour les autres...etc., A chaque domaine son mode de lecture, et à chacun son style de lecture.

La lecture évoquée dans ma recherche, n'est pas destinée à approfondir les textes, elle ne vise pas à en tirer l'effet qu'ils produisent, non, elle a pour objectif de susciter la curiosité des apprenants débutants et de déboucher sur quelque chose de concret à l'oral comme à l'écrit. Cette lecture n'est autre que la lecture à haute voix que je la fait pratiquer à mes élèves tout au long de leur apprentissage du chinois. Pour quoi cette capacité à lire est-elle importante dans l'apprentissage des élèves ? Quelles sont sa place et sa fonction dans les apprentissages ? Comment construire le passage de la forme orale des élèves aux codes de l'écrit ? Comment faire pour que la lecture à haute voix puisse être au service de l'expression non seulement orale mais aussi écrite ? J'essaierai de répondre à toutes ces questions à partir de mes recherches menées dans la pratique.

---

<sup>1</sup> Manuscrit composé de feuilles de papyrus ou de parchemin et enroulé autour d'un bâtonnet

<sup>2</sup> BERTHIER Anne, « Du volumen au codex », <http://classes.bnf.fr/livre/arret/histoire-du-livre/premiers-supports/07.htm>, consulté le 12/03/2017.

<sup>3</sup> né vers 1400 à Mayence dans le Saint-Empire romain germanique et mort le 3 février 1468 dans sa ville natale, Gutenberg était un imprimeur allemand dont l'invention des caractères métalliques mobiles a été déterminante dans la diffusion des textes et du savoir. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Johannes\\_Gutenberg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Johannes_Gutenberg), consulté le 11/03/2017.

# L'IMPORTANCE DE LA LECTURE A VOIX HAUTE

## 1. L'importance de la lecture à haute voix au travers de quelques théories

La lecture à haute voix permet d'exposer l'apprenant au vocabulaire et aux situations que la vie quotidienne n'offre pas, elle peut non seulement augmenter le vocabulaire de l'apprenant, mais aussi permet à celui-ci de s'exprimer en suivant les modèles donnés par le professeur ou fournie par les textes ou par des situations authentiques, de cette façon, elle renforce le développement langagier de l'apprenant. Pour que la lecture soit de bonne qualité, il faut penser à la participation de l'apprenant et à la façon de faire en tant que professeur, ainsi que le processus cognitif de l'apprenant, selon Sally SCHAUWITZ, une chercheuse américaine<sup>4</sup>, « Les mots ne sont identifiés, compris, stockés ou retrouvés dans la mémoire qu'après avoir été décomposés en phonèmes par le module phonologique du cerveau ». Elle précise que l'être humain est le seul à disposer dans son cerveau d'un

Module phonologique génétiquement déterminé (qui) assemble automatiquement les phonèmes en mots pour celui qui parle et décompose les mots parlés en leurs composants phonologiques pour celui qui écoute... La lecture fait intervenir le langage parlé et se fonde également sur un traitement phonologique...Celui qui lit doit transformer les signes visuels de l'écriture alphabétique en signes linguistiques, c'est-à-dire décoder les graphèmes et les coder en phonèmes correspondants. A cette fin, les lecteurs débutants doivent d'abord identifier la structure phonologique des mots parlés; puis ils doivent comprendre que l'orthographe, la séquence des lettres sur la page, représentent les mots.<sup>5</sup>

Lire est de ce fait à la fois un acte de décodage et de compréhension. Il faut tenir compte de ces deux dimensions dans l'enseignement de la langue dès le début de l'apprentissage. Dans

---

<sup>4</sup> SHAYWITZ Sally, « La dyslexie », in *Science*, N° 231, janvier 1997, p 76-82.

l'enseignement du chinois, il faut également prendre en compte la spécificité de la langue chinoise :

Le « caractère chinois » correspond à une syllabe ayant un sens, mot ou partie de mot (morphème), à la différence des alphabets, où l'unité graphique, la lettre, correspond à un phonème non signifiant. En d'autres termes, chaque caractère chinois représente simultanément une unité sonore (syllabe) et une unité de sens (morphème) : le signifiant et le signifié d'un signe entier.<sup>6</sup>

La différence entre ces deux sortes de langues réside dans le niveau auquel s'opère l'association du son et du graphisme. Chez les uns, cette association se fait au niveau du phonème, alors que chez les autres, elle se réalise au niveau de l'idéogramme dans son entier. L'association du son et du graphisme ne se fait pas de façon explicite. Au début de l'enseignement du chinois, il est donc important d'établir le lien entre la transcription phonétique et le graphisme correspondant, et mettre en place une procédure qui associe de manière systématique des phonèmes et des graphèmes pour faciliter l'apprentissage des élèves, dans cette perspective, l'introduction de la lecture des tons, des mots et des phrases à haute voix au début, puis de la lecture à haute voix des dialogues et des textes au fur et à mesure semble une phase importante. Puisque Annie Pourtier<sup>7</sup> a dit :

La lecture à haute voix ouvre la voie à des perspectives didactiques passionnantes à condition que l'enseignant renonce à l'idée que la lecture à haute voix sert avant tout à vérifier des compétences de lecteur. En revanche, elle doit devenir un objet d'apprentissage en soi et au-delà le support d'une expérience esthétique.<sup>8</sup>

Certes, la lecture à haute voix permet au professeur de faire le point sur l'acquisition du caractère, du mot et de la prononciation ou bien de faire une évaluation diagnostique ou formative concernant la compréhension de l'écrit, les lacunes, les acquis, la progression des élèves, et, de même, les erreurs détectées dans la lecture permettent au professeur de mettre en place la remédiation de la langue que la lecture silencieuse ne permet pas, comme la prononciation, le déchiffrement, l'hésitation. Mais au début de l'apprentissage d'une nouvelle

---

<sup>6</sup> ALLETON Viviane, « Ecriture chinoise. Données de psychologie expérimentale », in *Études*, Tome 398, 2003/3, p. 347-355.

<sup>7</sup> Annie Pourtier, Conseillère pédagogique, dans l'Inspection de l'Éducation nationale de Bourgoin-Jallieu 3

<sup>8</sup> POURTIER Annie, « La lecture à haute voix », [http://www.ac-grenoble.fr/ien.bourgoin3/IMG/pdf/La\\_lecture\\_a\\_haute\\_voix.pdf](http://www.ac-grenoble.fr/ien.bourgoin3/IMG/pdf/La_lecture_a_haute_voix.pdf), consulté le 20 février 2017.

langue, la lecture à haute voix est plus que cela, elle sert aussi à l'imprégnation de la langue ciblée tant sur les structures des phrases que sur les tournures que les élèves ne sont pas habitués à utiliser dans la communication.

## 2. L'importance de la lecture à haute voix à travers les programmes

En Chine, la lecture a une place considérable dans l'apprentissage de la langue chinoise, beaucoup de maximes qui visent à la valoriser, tels que:

« 读书有三到，谓心到，眼到，口到 »<sup>9</sup>

« Il faut remplir trois conditions exigées dans la lecture, c'est de concentrer l'esprit, de suivre la lecture avec les yeux et de lire à voix haute. »

« 书读百遍，其义自见 »<sup>10</sup>

« En lisant de nombreuses fois le même livre, viendra tout seul le sens. »

« 读书破万卷，下笔如有神 »<sup>11</sup>

« Après avoir fait la lecture d'innombrables livres, on saura très bien écrire. »

« 熟读唐诗三百首，不会作诗也会吟 »<sup>12</sup>。

« Lire parfaitement Les Trois Cents Poèmes des Tang, même si on ne sait pas écrire des poèmes, on pourrait au moins en réciter quelques uns. »

---

<sup>9</sup> 选自宋代朱熹《训学斋规·读书写字》。

[http://www.360doc.com/content/11/0728/22/426471\\_136428644.shtml](http://www.360doc.com/content/11/0728/22/426471_136428644.shtml), consulté le 15 février 2016.

<sup>10</sup> *Idem.*

<sup>11</sup> 唐代杜甫·《奉赠韦左丞丈二十二韵》没 [http://www.gushiwen.org/mingju\\_1054.aspx](http://www.gushiwen.org/mingju_1054.aspx), consulté le 15 février 2016

<sup>12</sup> 孫洙《唐詩三百首序》，est aussi appelés l'Anthologie de trois cents poèmes des Tang, sont une compilation datant de 1763 par le lettré Sun Zhu de poèmes de la dynastie Tang (618-907), une époque souvent considérée comme l'âge d'or de la poésie chinoise.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Trois\\_cents\\_po%C3%A8mes\\_des\\_Tang](https://fr.wikipedia.org/wiki/Trois_cents_po%C3%A8mes_des_Tang), consulté le 15 février 2016.

Si on fait une analyse de ces quelques maximes, on peut remarquer que la lecture est un processus complexe qui implique en même temps le cerveau, la vue, et l'oral, et qui demande que les régions visuelles, auditives et langagières communiquent ensemble. Elle sert non seulement à la compréhension de l'écrit, mais aussi à l'expression orale et écrite. C'est la raison pour laquelle, pendant une longue période en Chine, la première phase fondamentale dans l'apprentissage du chinois est basée sur le modèle : la lecture à voix haute. Ce processus était considéré pendant longtemps une étape phare dans l'acquisition des caractères, de la syntaxe et des connaissances culturelles.

### (1) Les programmes de la langue chinoise en chine

Aujourd'hui même, elle est toujours recommandée tant dans l'enseignement pour le professeur que dans l'apprentissage du chinois pour les élèves. En voici quelques passages tirés du programme pour l'école primaire :

« 阅读教学是小学语文教学的基本环节。它是识字的重要途径，有利于提高识字质量，能够进行听说读写的综合训练， ..... »

朗读和默读是阅读教学中最经常最重要的训练。各年级都要重视朗读..... »<sup>13</sup>

« L'enseignement de la lecture est la phase fondamentale de l'enseignement du chinois dans les écoles élémentaires. La lecture est un moyen important pour connaître des caractères, elle favorise la reconnaissance des caractères, ainsi que l'entraînement global de l'écoute, de l'oral, de la lecture et de l'écriture..... »

« La lecture à haute voix et la lecture silencieuse sont les deux modes les plus utilisés et les plus importants dans l'enseignement. Il faut tenir compte de l'importance de la lecture à haute voix quelle que soit la classe. »

Et quant au programme du collège, concernant la lecture, on relève ceci :

« 各个学段的阅读教学都要重视朗读和默读。 »<sup>14</sup>

---

<sup>13</sup> « 义务教育语文课程标准 », 人民教育出版社, 2011 年, p3,  
[http://blog.sina.com.cn/s/blog\\_6dbf3bb30102v8ji.html](http://blog.sina.com.cn/s/blog_6dbf3bb30102v8ji.html), consulté le 25 février 2016

<sup>14</sup> *Ibid.*, p8



« À chaque période de l'apprentissage, l'enseignement de la lecture doit prendre en compte l'importance de la lecture à haute voix et la lecture silencieuse »

Et dans celui du lycée, on remarque ce passage intéressant :

« 用普通话流畅地朗读课文。 »<sup>15</sup>

Lire à haute voix avec l'aisance les leçons.

Ces programmes montrent qu'en Chine, bien que le chinois soit la langue maternelle des élèves, on accorde tout de même une grande importance à la lecture à haute voix à travers les programmes des différents cycles.

## (2) Les programmes du chinois en tant que langue vivante en France

Si on regarde les programmes du chinois en tant que langue vivante pour les cycles 2, cycle 3, cycle 4 et le lycée en France, on relève les passages suivants :

Au cycle 2,

« Lire à haute voix des caractères isolés, des mots, des phrases simples »<sup>16</sup>

Au cycle 3,

« Lire à haute voix et de manière expressive un texte bref avec une aide dosée de pinyin »<sup>17</sup>

Au cycle 4,

« Lire à haute voix et de manière expressive un texte bref, avec une aide mesurée de pinyin. »<sup>18</sup>

---

<sup>15</sup> «高中语文课程标准 », <http://www.ruiwen.com/news/60547.htm>, consulté le 26 février 2016.

<sup>16</sup> Nouveau programme de l'année 2016, [http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Chinois/45/7/RA16\\_LV\\_C2\\_declinaison\\_linguistique\\_chinois\\_6814\\_57.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Chinois/45/7/RA16_LV_C2_declinaison_linguistique_chinois_6814_57.pdf), consulté le 20 février 2017.

<sup>17</sup> Nouveau programme de l'année 2016, [http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Chinois/45/9/RA16\\_LV\\_C3\\_declinaison\\_linguistique\\_chinois\\_6814\\_59.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Chinois/45/9/RA16_LV_C3_declinaison_linguistique_chinois_6814_59.pdf) consulté le 20 février 2017, p6

En classe de seconde,

« Une autonomie plus grande en lecture est l'objectif de la classe de seconde. »<sup>19</sup>

« Reproduire un modèle oral (réciter, chanter...) », « lire à haute voix et de manière expressive un texte bref après répétition », « mettre en voix un court texte mémorisé »,<sup>20</sup>

En classe de premier et de terminale, on peut relever ces deux passages identiques :

« Lire à haute voix et de manière expressive un texte bref après répétition », « mettre en voix un texte »<sup>21</sup>

Les programmes cités ci-dessus, montrent que la lecture est valorisée tout au long de la scolarité quelque soit le statut de la langue, on accorde une importance considérable à la lecture à haute voix dans l'apprentissage des élèves. Grâce à cette lecture, les mots seraient photographiés. Elle sert en effet non seulement à enrichir le lexique, le vocabulaire, les expressions des idiomes et à l'acquisition des connaissances culturelles nouvelles concernant l'histoire, la géographie, les coutumes et les traditions du pays dont on parle la langue. Mais aussi au développement de la compétence de l'écoute, de l'oral et de l'écrit. C'est en lisant à haute voix que les élèves entrent peu à peu dans l'univers d'une langue, d'une culture.

Cependant, la lecture à haute voix n'est pas quelque chose d'inné, mais le résultat d'une éducation, d'une formation et des entraînements. Pour les collégiens qui débutent le chinois et ceux qui ont déjà une année d'apprentissage, compte tenu de la spécificité de cette langue, comment développer leurs compétences en lecture, comment faire pour que cette compétence soit au service de celle de l'expression orale, ce sont des questions sur lesquelles je m'interroge souvent dans la pratique, voici quelques recherches que j'ai mené qui ont pour objectif de former et d'améliorer la production orale et écrite.

---

<sup>18</sup> Nouveau programme de l'année 2016,  
[http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Chinois/02/7/RA16\\_C4\\_LV\\_chinois\\_com\\_langagiere\\_717027.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Chinois/02/7/RA16_C4_LV_chinois_com_langagiere_717027.pdf),  
consulté le 20 février 2017, p9

<sup>19</sup> Programme de chinois pour la classe de seconde de l'octobre 2003, p10

<sup>20</sup> *Ibid.* P11

<sup>21</sup> Programme de chinois LV2 pour la classe de première du Bulletin officiel spécial n° 3 du 17 mars 2011, p6.

# LA LECTURE A HAUTE VOIX : UN PROCESSUS A CONSTRUIRE

La réforme du collège fait que mon année de stage se trouve avec deux Lv2 différentes dont l'une est celle de 5<sup>ème</sup>, l'autre, 4<sup>ème</sup>, j'ai également une classe de 3<sup>ème</sup> Lv2 qui a déjà une année d'apprentissage de la langue chinoise. Après avoir fait une évaluation diagnostique, j'ai constaté que le niveau des élèves de 3<sup>ème</sup> n'était pas à la hauteur attendue, du fait qu'ils n'arrivent pas à s'exprimer en continu, ni écrire une phrase avec les caractères actifs. Préoccupée par cette situation, pour que mes élèves de 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> ne rencontrent pas le même problème, et prenant en compte la difficulté spécifique de cette langue, je cherche des solutions afin de revaloriser l'oral et l'écrit des élèves, l'objectif étant de donner confiance aux élèves dès le début de leurs apprentissages. Le défi est pourtant là : pour apprendre à lire, il faut développer la conscience phonologique des élèves d'une part, et, d'autre part, créer un environnement propice qui permet aux élèves de garder le plaisir d'apprendre. Il s'agit donc d'un ensemble de processus à programmer, à planifier. D'autant plus que le nombre d'heures d'apprentissage sont diminués après la réforme, deux heures et demie par semaine, soit deux ou trois cours par semaine. Les cours de chinois dans le collège où je travaille, sont toujours placés à la fin de journée, à la dernière heure. Du fait de ces nombreux contraintes dans l'apprentissage des élèves, je suis obligée d'organiser mon enseignement de sorte qu'il s'adapte le plus au rythme des apprenants tout en respectant leur processus cognitif et le programme du cycle 4.

En plus, la lecture à haute voix est un apprentissage parfois difficile qui nécessite une instruction et une construction. Selon Edmond Beaume, lorsqu'on fait une lecture à haute voix, on effectue trois opérations :

**Premièrement**, une opération de lecture visuelle silencieuse portant sur un morceau de texte (inférieur, égal ou supérieur à une phrase) avec attribution de sens : je lis, je comprends. **Deuxièmement**, une opération de diction : je dis ce que j'ai lu et compris. **Troisièmement**, une opération de rétroaction qui prend en compte l'effet produit par ma diction soit sur moi-même (dans le cas d'une lecture pour soi), soit sur mon auditoire (dans le cas d'une lecture pour autrui). Ces trois opérations se succèdent et se chevauchent dans le temps..., Ce qui est essentiel, ici, c'est que la compréhension précède l'oralisation : je

vois des signes écrits, je comprends ce qu'ils veulent dire, puis je dis ce que j'ai compris qu'ils veulent dire.<sup>22</sup>

Il faut d'abord que les élèves reconnaissent les mots et comprennent les phrases, puis, il faut qu'ils sachent lire les mots et les phrases avec la bonne segmentation. Ensuite, il faut qu'ils organisent leur propre façon de lire en fonction de l'effet produit souhaité. Monsieur Edmond Beaume a souligné qu'il est important pour les élèves de faire le lien entre le mot, son sens et sa prononciation. Car il n'y aura pas de lecture à haute voix si un des ces trois éléments est manquant. Cependant, il ne suffit pas de mettre les élèves en situation de lecture pour que ces derniers découvrent, de manière totalement spontanée et innée, allant d'hypothèses en déductions, le fonctionnement du langage parlé et les mécanismes qui régissent son code. L'acquisition du langage parlé qui s'acquiert non seulement au contact de son environnement, a aussi besoin d'une construction progressive.

La lecture à haute voix s'apprend et a besoin d'être construite, elle demande un entraînement spécifique, des activités programmées en classe. Pour apprendre à lire à haute voix, il faut que les élèves comprennent d'abord comment fonctionne le code écrit et notamment le fait qu'il n'y a pas de lien explicite qui relie les unités graphiques aux unités phonétiques, et que cela doit être souligné dès le début de leur apprentissage. Cette découverte pourrait aider les élèves à mieux comprendre pourquoi l'enseignant accorde une telle importance à la prononciation et à la mémorisation des caractères au début de l'apprentissage. Une fois que les élèves sont préparés psychologiquement, le développement de la conscience phonétique des élèves, devient un préalable indispensable dans la construction de la lecture à haute voix.

Puisqu'il n'y a pas de lien direct ou visuel entre le caractère et sa transcription, les élèves ont souvent du mal à associer les deux. Au début de l'enseignement, je le rappelle systématiquement à chaque cours pour qu'ils puissent garder l'idée que retenir un caractère, c'est retenir simultanément son écriture, sa prononciation et sa signification. De ce fait, s'ils veulent avoir une progression à long terme, il faut qu'ils sachent non seulement reconnaître le mot, mais aussi le prononcer correctement et bien connaître le sens. Le travail du professeur à ce stade est d'attirer l'attention des nouveaux apprenants systématiquement sur cette spécificité.

---

<sup>22</sup> BEAUME Edmond, « Lecture orale et lecture à haute voix », in Communication et langages, n°72, 2ème trimestre 1987, p 110- 112.

Dans cette perspective, j'ai commencé d'abord par une mise en valeur de la lecture à haute voix dans l'enseignement, puis l'a pratiqué de façon très régulière. Au fil du temps, j'ai remarqué que la lecture à haute voix a une importance considérable dans l'apprentissage du chinois. Car elle donne la voix aux mots et aux phrases, elle aide les élèves à accéder au sens, et elle éveille leur intérêt, tout en suscitant le plaisir de lire.

## 1. La mise place du mouvement gestuel de la main pour bien prononcer les quatre tons

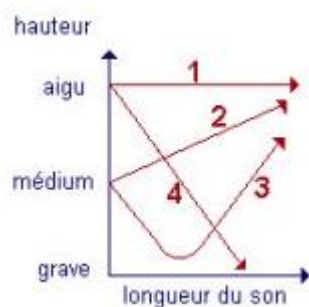
La lecture à haute voix nécessite une instruction et une construction faites par le professeur. J'ai ménagé en début d'année un temps d'entraînement spécifique aux techniques de lecture : l'articulation des tons, des sons, des mots et des phrases, le volume de la voix, la position du corps, etc.

Au premier cours, j'ai introduit toute de suite les quatre tons pour que les élèves se familiarisent avec ces tons différents. Pour que les élèves comprennent bien les tons, j'ai appuyé sur la combinaison de la lettre « m » et « a », en leur montrant que « ma » dans la langue française est un adjectif possessif, tandis que dans la langue chinoise, « ma » pourrait correspondre aux beaucoup de mots différents. Puisque dans la plupart des cas, à chaque fois que le ton change, le caractère change (voir *doc.1*), par conséquent, la signification du mot change aussi. Les élèves ont compris qu'il est important de bien prononcer le caractère tout en respectant le ton correspondant, car c'est le seul moyen de se faire comprendre et de s'avancer dans leurs apprentissages.

mā	má	mǎ	mà	ma
ma1	ma2	ma3	ma4	ma
妈	麻	吗	骂	吗
maman	chanvre	cheval	injurier	part. interrog.

(*Doc.1*)

Pour que ces tons soient bien ancrés dans leurs cerveaux, je leur ai montré le graphique suivant (voir *doc.2*) en cours, puis leur ai montré comment faire le mouvement du ton avec la main. Par exemple, pour le premier ton « - », sur le graphique, les élèves ont vu que ce ton est haut et plat, je leur l'ai prononcé à l'aide de combinaison « ma », en faisant un mouvement horizontal de gauche à droite avec ma main.



(Doc.2)

Puis, de la même façon, pour les autres tons, je leur ai imposé de tracer le ton correspondant avec le geste de la main à chaque fois qu'ils prononcent un caractère. Pour que ces gestes deviennent automatiques, j'ai fait pratiquer des entraînements réguliers dès le début de l'apprentissage, en voici quelques exemples (voir *doc.3, doc4*) :

Exemple 1 :

Ecouter l'enregistrement et Mettre les tons

1. yu (poisson) 2. yu (pluie) 3. hua (fleurs) 4. hua (peinture)
5. shu (livre) 6. Shu(arbre) 7. mai (acheter) 5. mai (vendre)

(Doc.3)

Exemple 2 :

1, Ecouter l'enregistrement, mettre les tons et lire à voix haute

2, Lire les mots suivant avec les tons, faire deviner votre voisin de quel ton il s'agit.

1. ma ma ma ma 2. ba ba ba ba
3. mo mo mo mo 4. ke ke ke ke
5. mi mi mi mi 6. fu fu fu fu

(Doc.4)

Ce sont des entraînement que nous avons pratiqué pendant les cours, très souvent vers la fin du cours, soit, c'est le professeur ou l'assistante qui prononçait des mots, et les élèves

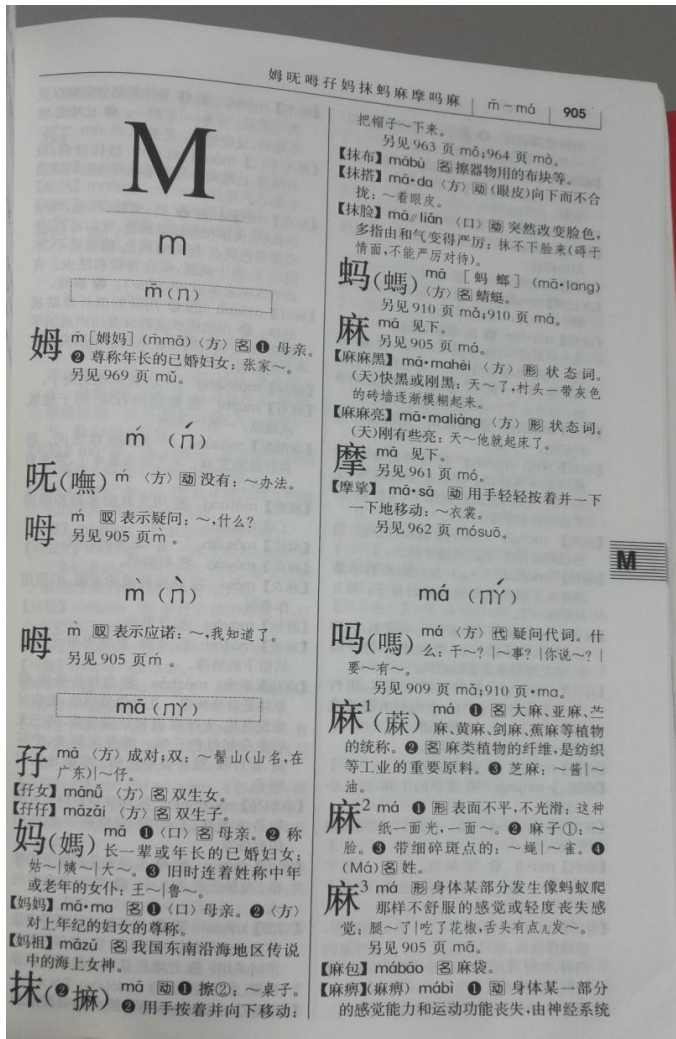
mettaient aux sons entendus les tons correspondants, soit, le professeur donnait une feuille où les tons sont déjà mis sur les syllabes, et c'est à chaque élève de le prononcer, aux autres de entourer la bonne prononciation entendue. Le fait de faire prononcer aux élèves les mots à tour de rôle en classe a beaucoup intéressé : d'abord, tout le monde a la volonté de bien faire, avec cette motivation, les élèves vont se forcer à travailler les tons. Puis, sans s'en apercevoir, ils vont travailler aussi bien sûr les prononciations des consonnes et des voyelles pour que leurs camarades comprennent bien quand ils prononcent. Tout au début de l'année scolaire, c'est vraiment l'exercice préféré de toute la classe. Puis, j'ai remarqué que ces entraînements ont un autre effet positif : les élèves n'ont plus peur de parler une nouvelle langue, ou d'être ridiculisés par leurs camarades, car en fin de compte, tout le monde s'est trompé presque sur les mêmes tons. Les consonnes ou les voyelles mal prononcées sont aussi pareilles pour tous. Parler le chinois ne fait plus peur, les élèves ont envie de prononcer, de parler, d'être compris par leurs camarades. Cette pratique demande beaucoup de travail de la part du professeur au début, car il faut corriger systématiquement les fautes dans la prononciation, puis les obliger de reprendre avec un geste de la main à chaque prononciation. Par conséquent, la plupart des élèves sont bien préparés psychologiquement.

## **2. La mise en place de la lecture des mots à voix haute**

Une fois que les tons sont acquis, le travail sur la prononciation des mots et des phrases semble indispensable. Car « il est clair que l'enfant ne peut pas être confronté, dès le départ, à la lecture de textes dont le vocabulaire lui est en grande partie inconnu et dont la complexité syntaxique dépasse ses propres compétences »<sup>23</sup>. Comme ce qu'on a évoqué en haut, entre les phonèmes et les graphies, il n'y a pas de lien visuel direct, comment faire pour que les élèves puissent retenir les mots qu'ils ont appris avec la prononciation et la signification, c'est un enjeu important tout au long de l'apprentissage du chinois. Surtout au début, il faut montrer aux élèves qu'il est aussi important de retenir la signification de chaque caractère appris, du fait que la langue chinoise contient beaucoup d'homophones, pour une simple prononciation « mā », on a six caractères correspondants (voir *image.1*):

---

<sup>23</sup> FAYOL Michel, « A propos de la compréhension », in *Regards sur la lecture et ses apprentissages*, ONL éd 1996, p87



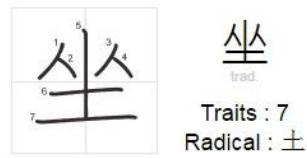
(Image.1)

S'ils n'arrivent pas à mémoriser le mot, sa signification, ainsi que la transcription phonétique du mot, ils ne pourront pas progresser aussi vite qu'ils souhaitent ni à l'oral, ni à l'écrit. Pour aider les élèves à retenir les mots qu'ils ont appris, j'ai essayé de mettre en place un rituel de classe : au début du cours, je donne quelques caractères avec les flashcards (voir l'image.2, l'image.3) - dont l'écriture se trouve d'un côté, la prononciation et la signification de l'autre - et je leur ai demandé de les prononcer en faisant le geste de la main, ou bien j'ai divisé les élèves en deux groupes, chacun avait un mot différent que celui des autres membres du groupe. Quand une personne d'un groupe montrait le mot, un membre de l'autre groupe devait prononcer correctement le mot en question, puis revenait à la personne qui tenait le mot de dire si la prononciation de son camarade est correcte, et d'en faisait une correction orale s'il y avait éventuellement une faute de prononciation des tons.





(Image.2)



ZUÒ 坐 : s'asseoir; s'asseoir; prendre (un transport); se situer; se trouver; siège; place assise



(Image.3)

L'autre entraînement que j'ai mis en place consiste à pratiquer le jeu « de bouche à oreille » : la première personne chuchote un mot à l'oreille de son voisin, celui-ci fait la même chose avec son autre voisin, et ainsi de suite, la dernière personne qui reçoit la prononciation du mot doit trouver le caractère et sa signification correspondante parmi tous les caractères appris. Ces jeux semblent banals, sont pourtant utiles pour la consolidation et la reconnaissance des caractères, des mots et de leur transcription phonétique. Car « l'habileté de reconnaissance des mots écrits, c'est-à-dire l'habileté à trouver la prononciation et la signification d'un mot constitue la capacité spécifique de la lecture. »<sup>24</sup>. L'identification des mots constitue de ce point de vue, un des objectifs centraux tout au long de l'apprentissage scolaire.

### 3, La mise en place de la lecture des phrases à haute voix

Une fois que les élèves acquièrent l'habitude de lire à haute voix les mots avec les gestes de la main, la lecture de la phrase à haute voix pourrait être entamée en classe. Au début de la lecture, j'ai utilisé des phrases simples dont la lecture est abordable par la grande majorité de la classe. Pour commencer, j'ai donné trois ou quatre phrases simples aux élèves, puis les faisais prononcer caractère par caractère pour vérifier si la transcription phonétique des caractères est bonne et le lien entre le son et le caractère était bien établi. Une fois que le problème de prononciation était réglé, j'ai demandé aux élèves de travailler en groupe – quatre personnes de préférence par groupe, chacun devait lire la même phrase en se mettant dans la peau de différents personnages de leur choix, ensuite, chaque groupe a élu son

---

<sup>24</sup> MORAIS José, « la lecture et l'apprentissage de la lecture : des questions pour la science », in *Regards sur la lecture et ses apprentissages*, ONL éd., 1996, p47

meilleur représentant qui ferait une lecture à haute voix d'une des ses phrases en classe. La lecture préférée de toute la classe serait la gagnante. Ou bien, un groupe demandait à l'autre de lire telle ou telle phrase dans la peau d'un personnage désigné. Voici un exemple de ces deux propositions (voir *doc.5*, *doc.6*):

Consigne :

1. Lire d'abord à haute voix chaque caractère à tour de rôle.
2. Chaque membre du groupe doit lire à haute voix chaque phrase en vous mettant dans la peau de différents personnages (votre personnage préféré, un personnage de dessin animé etc.)
3. Une fois que la lecture est finie, vous devez choisir un représentant qui lira une de ces phrases en classe.

Phrase1 : 你好 !

Phrase2 : 我是中国人。

Phrase3 : 我十二岁。

(*Doc.5*)

Consigne :

1. Lire d'abord à haute voix chaque caractère à tour de rôle.
2. Puis chaque membre du groupe doit lire à haute voix chaque phrase en vous mettant dans la peau de différents personnages de vos choix.
3. Un autre groupe vous demandera de lire à haute voix la phrase que vous avez choisi, le groupe n'y arrive pas sera perdu.

Phrase1 : 我不是中国人。

Phrase2 : 我是法国人。

Phrase3 : 你多大?

(*Doc.6*)

L'avantage de cet exercice est de susciter l'envie lire à haute voix, de s'exprimer selon le modèle donné, et de déboucher sur l'oral des apprenants, pour un petit effectif, ces entraînements sont praticables en cours. Quand on a une classe de trente ou plus, cela demande beaucoup trop de temps en classe.

J'ai utilisé également d'autres entraînements pour essayer de varier les pratiques. J'ai proposé aux élèves des phrases un peu longues dans lesquelles le respect de la ponctuation est une condition pour se faire comprendre ou des phrases dans lesquelles le changement de ponctuation entraîne une modification du sens ou des phrases ambiguës. Pour faire prendre conscience aux élèves de l'articulation des mots et de la modulation de la voix en fonction du sens de la phrase ou de son intention. L'exemple suivant (voir *doc.7*), était un entraînement que j'ai fait régulièrement en cours, c'étaient des phrases dans lesquelles, le changement de ponctuation entraînait une modification du sens.

Exercice :

Lire à haute voix les phrases suivantes en respectant la ponction de chaque phrase.

A, 你是法国人?

B, 你是法国人。

A, 你 ? 十一岁?

B, 你十一岁 !

A, 你喜欢听音乐?

B, 你喜欢听音乐。

(*Doc.7*)

Ce genre d'entraînement peut sensibiliser les élèves sur l'importance de la ponctuation et de l'intonation. A chaque cours, je demandais à deux ou trois élèves de lire quelques phrases et aux autres de réagir : si c'est une question, il faut lui répondre ; s'il s'agit d'un autre type de phrase, ils gardent le silence. Cet entraînement en classe peut aider les élèves à former une habitude de lire à haute voix. Son côté ludique a son avantage pour les jeunes collégiens qui débutent le chinois, car plus les élèves gardent encore le côté infantile qui leur donne envie de

parler devant les autres, plus il est facile de le mettre en place. « Lire à voix haute », « s'exprimer oralement » ne leur font plus peur. Peu à peu, ils commençaient à parler le chinois devant leurs camarades sans avoir peur que leurs camarades se moquent d'eux. Les élèves étaient bien préparés psychologiquement. Durant cette période, mon rôle en tant que professeur, consistait principalement à encourager les élèves timides, à corriger les fautes de prononciation et, si nécessaire, à montrer comment lire la phrase à la façon de tel ou tel personnage. Quand les élèves ont bien pris conscience de l'importance des tons, de la prononciation, de la ponctuation et de la mémorisation des caractères, et commencé à prendre l'habitude de lire des phrases à haute voix, j'envisageais dès lors la lecture à haute voix des textes de structure simple et courte.

## **POUR UNE LECTURE A HAUTE VOIX EFFICACES ET RENTABLES**

Du fait que le nombre de caractères que les élèves possèdent est restreint au début de l'apprentissage, la lecture à haute voix des textes en classe se prépare aussi. J'ai commencé par des dialogues simples, quant à la structure et la grammaire, de préférence des phrases dont les sens peuvent être saisis dès la première lecture, ou bien des dialogues étudiés en cours.

### **1. les trois fiches pour une lecture à haute voix efficace**

#### **(1) une fiche de préparation qui sert le répertoire des critères**

Pour la toute première fois, avant la lecture, je leur ai donné une fiche de préparation (voir *tableau1*) pour qu'ils puissent se rappeler ces critères dont je leur en avais parlé en cours. Après avoir réglé le problème de vocabulaire, mon assistante et moi avons fait une mise en voix du dialogue étudié en cours. Voici trois extraits de ces dialogues (voir *extrait1, 2, 3*) :

<b>Fiche de préparation</b> (à compléter avant la prestation)	<b>oui</b>	<b>non</b>
J'ai lu mon texte silencieusement		
J'ai repéré et souligné les mots et expressions difficiles		
Je me suis entraîné à les lire plusieurs fois		

J'ai réussi à articuler le texte		
J'ai repéré la ponctuation		
Je me suis entraîné à mettre le ton		
Je me suis entraîné à parler fort		
J'ai réussi à changer ma voix en fonction des personnages		
J'ai essayé de lire en levant régulièrement les yeux		

(Tableau1)

Extrait1 (pour les élèves de 3<sup>ème</sup>):

A : 你是哪国人?

B : 我是法国人, 你呢?

A : 我是中国人。

B : 你多大?

A : 我十六岁。

B : 你家有几口人?

A : 我家有五口人 : 爷爷, 奶奶, 爸爸, 妈妈, 我。

你家有几口人?

B : 我家有七口人。

B : 你有哥哥吗?

A : 我没有哥哥。我有一个姐姐, 两个弟弟, 一个妹妹。

(Extrait1)

Extrait 2 (pour les élèves de 5<sup>ème</sup>):

A : nǐ hǎo !

你好

B : nǐ hǎo !

你好

A : nǐ xìng shénme ?

你姓什么?

B : wǒ xìng wáng

我姓王。

A : nǐ jiào shénme?

你叫什么?

B : wǒ jiào xiǎotiān wǒ jiào wáng xiǎotiān. Nǐ ne?

我叫 小天。我叫王小天。 你呢?

A : wǒ xìng lǐ , wǒ jiào yīmíng

我姓李, 我叫一明。

(Extrait 2)

Extrait 3 (pour les élèves de 4<sup>ème</sup>):  
A : nǐ hǎo !  
你好  
B : nǐ hǎo !  
你好  
A : nǐ xìng shénme ?  
你姓什么?  
B : wǒ xìng wáng  
我姓王。  
A : nǐ jiào shénme ?  
你叫什么?  
B : wǒ jiào xiǎotiān wǒ jiào wáng xiǎotiān. Nǐ ne ?  
我叫小天。 我叫王小天。 你呢?  
A : wǒ xìng lǐ, wǒ jiào yīmíng  
我姓李, 我叫一明。  
B : nǐ duō dà ?  
你多大?  
A : Wǒ qī suì. Nǐ ne ?  
我七岁。 你呢?  
B : wǒ jiǔ suì.  
我九岁。

(Extrait3)

La fiche de préparation de lecture permet aux élèves de revoir certaines règles que l'on a vues en classe. Avec l'aide de cette fiche, ils vont faire attention aux certains critères importants lors qu'ils faisaient une lecture à haute voix.

## (2) la grille d'auto-évaluation pour progresser dans la bonne voie

Une fois que la démonstration a été faite et que les éventuelles difficultés pour accéder au sens du dialogue ont été réglées, j'ai demandé aux élèves de le mettre en voix soit en solo, soit à deux, en leur distribuant une fiche d'auto-évaluation (voir tableau2) sur laquelle figurent des critères qu'on a déterminé ensemble en classe.

Je m'arrête et je baisse la voix .	☺	☹	☹
Je marque avec la voix les ? les !			
Je marque avec la voix les , les : les ...			

Je fais attention aux tons			
J'articule pour être compris			
J'ai réussi à lire de façon fluide, sans buter sur les mots			
Je change ma voix en fonction des personnages			
Je change le ton en fonction de la situation			
Je pense à parler assez fort pour être entendu			
Je lève les yeux régulièrement pour regarder mon public			

(Tableau2)

Cette grille n'a pas pour objectif d'évaluer réellement la compétence de la lecture des élèves, mais a pour but de les informer sans relâche de ce qui est une bonne lecture à haute voix avec des critères précis.

### (3) la grille d'évaluation au bénéfice de tous

En fonction de la classe et des niveaux des élèves, je proposais souvent plusieurs modalités de travail : pour les élèves de 5ème, je demande à un ou deux groupes de faire la lecture par tirage au sort à chaque cours, leurs camarades les évalueront avec la grille d'évaluation préétablie (voir tableau3),

capacités	commentaires	Objectif Atteit(+/-)	Vos commentaire
Lire à voix hautesans hésitation et sans erreurs les mots du dialogue	Il faut pour cela reconnaître rapidement les mots, lire par groupes de mots, avoir fait à attention aux ponctuations		
Articuler correctement la prononciation et le ton de chaque caractère			
Avoir fait une lecture fluide			
Etre audible			

Adapter, pour produire une intonation pertinente	Il faut pour cela prendre en compte le sens du dialogue, la valeur de la ponctuation, s'être donné une intention de lecture adapté au texte, à son activité et à son auditoire		
Son débit de voix			
Son rythme de lecture			
La modulation de sa voix			
Lever les yeux vers l'auditoire			

(Tableau3)

Cette grille remplit la fonction de mode d'emploi pour les élèves, en évaluant les autres, ils s'évaluent eux-mêmes. Les élèves pouvaient se référer aux commentaires préétablis pour vérifier si leurs camarades ont acquis les capacités listés et atteint l'objectif attendu. Ils pouvaient également s'interroger eux-mêmes s'ils ont atteint ces objectifs. Cette activité par la suite est devenue un rituel de classe, et qui prendrait la fin au moment où ils arrivaient à produire eux-mêmes un dialogue ou un texte à l'oral. Pour ceux de 4<sup>ème</sup>, je leur ai demandé de faire une auto-évaluation avec la grille chez eux, puis à chaque cours, j'ai demandé à un groupe de faire la lecture en classe, et les autres les évaluent avec la même grille, une fois que la lecture avait été finie, je ramassais les grilles, et relevais les remarques significatives sur une feuille, en demandant le groupe évalué de faire une comparaison de leur auto-évaluation et des remarques que leurs camarades avaient faites. De cette façon, j'ai attiré l'attention des élèves sur certains points importants qu'ils ont négligés dans leur apprentissage. Tandis que pour les élèves de 3<sup>ème</sup>, après avoir fait quelques lectures semblables à celle de 5<sup>ème</sup> ou 4<sup>ème</sup>, je leur ai demandé par la suite d'enregistrer leurs lectures avec Audacity, à défaut, leurs téléphones portables chez eux, puis de me les envoyer par mail. Je les ai évalués individuellement selon la grille d'évaluation (voir le tableau 4), je leur donnerais un compte rendu de leur lecture après avoir écouté l'enregistrement. Cet entraînement pourrait durer une grande partie du premier trimestre pour les 3<sup>ème</sup> à chaque fois qu'on étudie un nouveau dialogue, et qui pourrait durer un ou deux trimestres pour les 5<sup>ème</sup> et les 4<sup>ème</sup> qui débutent. Les dialogues étudiés en cours pouvaient être rallongé en fonction du besoin des élèves, qui pourrait sous la forme de boule de neige, en voici un exemple à la fin du premier trimestre pour les élèves de 4<sup>ème</sup> (voir *Doc.8*).



NOM Prénom : -----  Classe : -----	Grille d'évaluation individuelle				
	Texte :	Texte :	Texte :	Texte :	Texte :
	Date :	Date :	Date :	Date :	Date :
Déchiffrer les mots :  Lire les mots sans hésiter et sans se tromper					
Etre audible :  parler fort pour être facilement entendu					
Articuler :  Prononcer les mots correctement					
Maîtriser le débit :  Lire les mots et les phrases ni trop vite, ni trop lentement					
Maîtriser la respiration :  Prendre le temps de respirer					
Respecter la ponctuation :  Respecter les pauses, les arrêts, les interrogations et les exclamations.					

(Tableau4)

A: 你好!  
B: 你好!  
A: 你姓什么?  
B: 我姓王。  
A: 你叫什么?  
B: 我叫王小天。  
A: 你多大?  
B: 我十一岁。  
A: 你是哪国人?  
B: 我是中国人。  
A: 你家有几口人?  
B: 我家有四口人。  
A: 你有哥哥吗?  
B: 我没有哥哥。我有一个妹妹。  
A: 你会说法语吗?  
B: 我不会说法语。  
A: 今天你有汉语课吗?  
B: 今天星期一, 我没有汉语课。明天我有汉语课。  
A: 今天你有几节课?  
B: 今天我有六节课。  
A: 你每天几点上课?  
B: 我每天八点上课。

(Doc.8)

## 2. La lecture à haute voix pourrait être rentable

Quand les élèves se sont habitués à faire une lecture à haute voix d'un dialogue long comme celui-ci, tout en respectant les consignes qui figurent dans la grille d'évaluation, faire une production orale ou écrite pour se présenter n'apparaît plus comme une tâche difficile.

### (1) une production écrite plus structurée

A la fin du premier trimestre, j'ai demandé aux élèves de faire d'abord une production écrite pour se présenter, puis de la mettre en voix en classe. La plupart des élèves ont fait une production écrite bien structurée avec une certaine logique. Voici trois extraits de ces productions :

大家好, 今天是二〇一七年一月三日, 星期五,

我姓 Spielmann,

我叫 Zelda,

我十三岁,



我是法国人。

我家有四口人, 我有一个哥哥, 有没有弟弟。



我喜欢听音乐, 玩电脑, 看书。我不喜欢踢足球, 聊天,



我的哥  
(他喜欢玩电脑)



今天, 我有法文课, 我没有音乐课。

我每天八点上课, 下午五点半下课。

谢谢大家!

(Image.4 - La production d'une élève de 3<sup>ème</sup>)

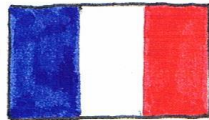
Nouantawif 二〇一六年 十二月 二十二日 星期四  
Kaïla 4D



大家好! 今天是二〇一六年十二月二十二日星期四。

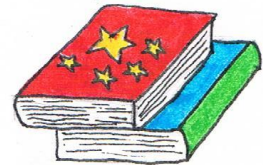
我女生 Nouantawif. 我叫 Kaïla. 我十三岁。

我是法国人。



我家有四口人. 我有一个 mèimei, 我没有哥哥。

今天, 我有中文课, 我没有法文课。



我会说, 法 yǔ, 汉 yǔ, yīng yǔ

Xièxiè 大家!

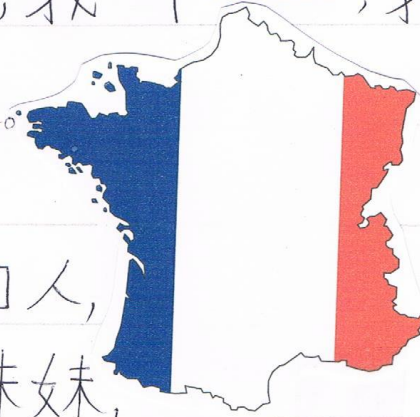


(Image.5 - La production écrite d'une élève de 4<sup>ème</sup>)

大家好, 今天是二〇一七年一月三日,  
星期二。

我姓 Baumard, 我叫 Maixann, 我十二岁。  
我是法国人。

我家有四口人,  
我有一个妹妹,  
我没有哥哥。



laba

mama



今天, 我有中文课,  
我没有法文课,  
谢谢大家。ooo



señ

mâmes

(Image.6 - la production d'une élève de 5<sup>ème</sup>)

## **(2) une production orale plus aisée**

Les élèves ont fait leur production écrite en tant que devoir maison, j'ai demandé à un(une) élève de lire sa production à haute voix en classe pour vérifier si l'entraînement depuis le début a porté ses fruits. Puisque que selon certains spécialistes, « La lecture à haute voix sert (donc) à communiquer. On lit à autrui un texte qu'il ne connaît pas pour : • lui faire partager une émotion ; • lui donner une information ; • provoquer une réaction. »<sup>25</sup> Sans surprise, l'élève en question a fait une lecture de bonne qualité. J'ai en profité également pour faire une compréhension de l'oral à toute la classe dont l'objectif est de savoir si les élèves ont bien compris le texte lu à haute voix par leur camarade. Pas de surprise non plus, après avoir écouté la lecture de leurs camarades, les auditeurs ont bien répondu aux questions que je leur ai posées. En générale, si l'objectif était d'évaluer la compréhension orale de tous les élèves, c'était moi qui jouais le rôle de journaliste en les interrogeant avec des questions. S'il s'agissait d'un entraînement de l'expression orale en interaction entre les élèves, je demanderais à un élève de jouer le rôle de journaliste, il les interroge en fonction du contenu de la présentation de son camarade. A mon grand étonnement, sans la préparation des questions en amont, les élèves-journalistes s'en sortaient souvent très bien.

Pour voir si sans la feuille de présentation, les élèves arrivaient quand même à dire quelques choses. J'ai ramassé la production écrite de tous les élèves, puis j'ai proposé à un ou deux élèves de faire une présentation orale improvisée en cours. Ils ont tous réussi le défi, leurs productions orales comme celles de l'écrit, étaient claires, fluides et compréhensibles. J'ai remarqué qu'ils n'avaient pas peur de parler et de pratiquer le chinois devant leurs camarades, même s'ils ne parlaient pas très bien, et ils se trompaient de temps en temps sur certaine prononciation et des tons. Tout cela montre que les élèves-apprenants ont acquis une certaine aisance dans leurs productions orales, et ils sont motivés par l'apprentissage de cette nouvelle langue.

## **(3) vers une lecture à haute voix durable**

A la fin du premier trimestre, j'ai remarqué que mes élèves avaient l'habitude de pratiquer la lecture à haute voix des phrases, des dialogues, et de les répéter après moi en cours. Vers le

---

<sup>25</sup> [http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage\\_oral/20/4/RA16\\_C2\\_FRA\\_langage-oral-lecture-hautevoix\\_617204.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/20/4/RA16_C2_FRA_langage-oral-lecture-hautevoix_617204.pdf), consulté le 23 mars 2017



milieu du deuxième trimestre pour les élèves de 3<sup>ème</sup> et de 4<sup>ème</sup>, et à la fin pour les élèves de 5<sup>ème</sup>, j'ai introduit progressivement la lecture du texte dont l'objectif est de continuer à former et à consolider la compétence acquise de la lecture à haute voix des élèves, Car

L'enseignement continué de la lecture doit faire une place privilégiée à la modalité orale et s'inscrire dans la durée. Un enseignement précoce, en sensibilisant les enfants aux propriétés du langage formel et en favorisant sa maîtrise, permet de prévenir les difficultés en réduisant les écarts de préparation à la lecture.<sup>26</sup>

Dans cette perspective, j'ai commencé d'abord à faire lire à haute voix des textes simples et courts, voici un exemple (voir *Doc.9*):

Lire à voix haute ce texte avec le ton de votre choix (gai, triste, étonné etc.)

桌子上有一个笔 dāi 和两本书

这是一张 zhuō 子, zhuō 子上有一个笔 dāi 和两本书, 笔 dāi 里有三支笔和一把 jiǎndāo。Zhuō 子下有一个书包, 书包里有一 bù 手机, zhuō 子前有一把 yǐ 子, zhuō 子后有一人。

(*Doc.9*)

Ce texte se situe au milieu de la séquence intitulée *Les affaires scolaires*, les problèmes de lexique et des points grammaticaux sont déjà traités lors des séances précédentes. Il n'y avait pas de mot ou de caractère difficile qui empêchait les élèves de faire la compréhension globale du texte. Je l'ai utilisé en classe pour les élèves de 4<sup>ème</sup> au milieu du deuxième trimestre. D'un côté, c'était de leur montrer que la lecture d'un texte n'était pas difficile que celle d'un dialogue, de l'autre, valoriser les connaissances linguistique et les savoir-faire acquis par les élèves.

Pour vérifier le niveau de la compréhension écrite des élèves, j'ai demandé à trois élèves (composés d'un fort, d'un moyen et d'un faible) de faire une lecture à haute voix en classe (sans préparation pour le fort, un peu de temps de pour le moyen, et plus de temps pour le

---

<sup>26</sup> Dans la page 8 du rapport « Lire pour comprendre et apprendre : quoi de neuf » rédigé par Maryse Bianco, maître de conférences à l'université Grenoble Alpes dans le cadre de la conférence de consensus Cnesco-IFE/ENS de Lyon tenue les 16 et 17 mars 2016, à Lyon, dont le sujet est « Lire, comprendre, apprendre : comment soutenir le développement de compétences en lecture ? ».

faible). Pour tester la compréhension orale de la plupart des élèves, j'ai demandé aux autres de noter les informations importantes afin de reconstituer la scène décrite. Ayant fait l'expérience de la lecture à haute voix, les trois élèves ont compris très vite les consignes, se sont lancés aussitôt dans leur lecture. Les trois lecteurs ont mené une lecture interprétative en choisissant de le lire avec des tons différents. L'élève qui a un niveau relativement faible par rapport à ses camarades a eu quelques fautes de segmentation, mais l'ensemble de la lecture était fluide. Quant à la lecture des deux autres, à part quelques petites fautes de prononciation de certaines consonnes comme « zh », « sh » et « z », il n'y avait pas de différence significative entre eux au niveau de la qualité de lecture. Tandis que les élèves-auditeurs, après avoir écouté trois lectures différentes d'un même texte, l'ont bien compris, ils ont reconstitué la scène en dessinant la position de chaque objet sur une feuille. Puis pour vérifier l'expression orale de ces auditeurs, j'ai demandé à deux d'entre eux de venir au tableau en s'aidant de leurs dessins et d'en faire une présentation improvisée, les deux élèves ont bien réussi le pari. Le seul problème était ni l'un ni l'autre n'a la conscience logique du texte, ils ont décrit leur dessin de façon désordonné, il y avait pourtant un lien logique dans le texte : c'est de décrire les choses selon leur position, de haut en bas pour avoir une vision globale de la scène, puis de l'intérieur à l'extérieur si on veut faire de la précision. Une fois que les élèves ont compris cette logique, ils allaient faire attention à leurs productions orales et écrites.

Un texte n'est pas comme un dialogue, il demande une lecture monotone qui est moins intéressante à lire. Pour attirer de nouveau la curiosité des élèves sur la lecture du texte, j'ai essayé de mettre en place une lecture théâtrale, j'ai séparé la classe en plusieurs groupes de niveaux, chaque groupe a quatre ou cinq personnes et un texte différent, je leur ai demandé de lire le texte d'un air très gai, très triste, en colère, très étonné, endormi, prétentieux... à tour de rôle, quand la lecture est finie, chaque groupe doit désigner le meilleur lecteur qui représentera le groupe, et qui lira le texte à haute voix. Cette proposition a suscité un engouement des élèves. Ils se sont lancés dans la lecture, y compris l'élève le plus faible, car il trouve que c'est drôle et amusant de lire un texte avec des tons différents. Avec l'aide de l'élève fort, la lecture et la compréhension du texte deviennent accessibles pour l'élève qui a un niveau assez faible. Parfois, il y avait un ou deux élèves d'un niveau assez faible qui ne voulaient pas travailler, pour anticiper à cette situation, dans certaines classes, au moment de l'annonce de consignes de travail, je rajoutais qu'il aurait deux représentants pour chaque groupe, dont l'un serait le meilleur lecteur désigné par les membres du groupe, et l'autre, je le choisirais de façon aléatoire. La lecture est devenue par conséquent une obligation pour tout le



monde, et qui liait directement à l'évaluation du groupe. De cette façon, les élèves se sentaient concernés et responsabilisés. Du côté des auditeurs, le fait d'avoir deux écoutes d'un même texte leur laissait le temps de réfléchir, de comprendre, de vérifier certaines informations captées. C'est beaucoup plus avantageux qu'une seule écoute. Toujours dans l'idée de susciter l'envie de lire de la part des élèves, j'ai demandé aux élèves de lire à haute voix un texte en changeant de ton à chaque ligne, ou en changeant de volume de voix, par exemple, une ligne en chuchotant, une autre d'une voix normale, puis une autre, presque criée, ou aigue, ou grosse etc. Les élèves ont joué le jeu.

J'ai l'impression que cette lecture pourrait très rentable, à condition que tous les textes exploités soient didactisés, de préférence qu'ils figurent sur la deuxième partie d'une séquence en cours d'exploitation. Le mieux, c'est qu'en amont, les problèmes de grammaire et de lexique aient été réglés, même si le texte contient toujours quelques nouveaux mots ou un petit point de grammaire, ils ne posent pas pourtant de difficulté majeure pour la compréhension globale du texte. La lecture doit être faite par chaque élève, soit en classe par le group de travail, soit chez eux en tant que devoir maison, en recourant à des outils ou à des logiciels d'enregistrement (portable, ordinateur, Audacity...) pour enregistrer la lecture et le remettre au professeur. Une fois que le texte a été étudié en cours, on pourrait ensuite demander aux élèves de le réciter par cœur, puis de faire une courte rédaction en suivant le plan du texte en aval. Avec mes élèves de 4ème et 5ème, je me contentais souvent de la récitation, pour les élèves de 3<sup>ème</sup>, c'était souvent d'abord la récitation, puis la rédaction. Voici un texte que les élèves de 3<sup>ème</sup> ont étudié en cours, et la production de deux élèves (voir *Doc.10*).

Consigne :

En groupe de 4, vous lisez à haute voix le texte à tour de rôle, le meilleur lecteur élu par le group fera la lecture en classe, le professeur désignera éventuellement un autre élève du même groupe pour refaire la lecture afin de vérifier si le travail est fait par tous les membres du groupe.

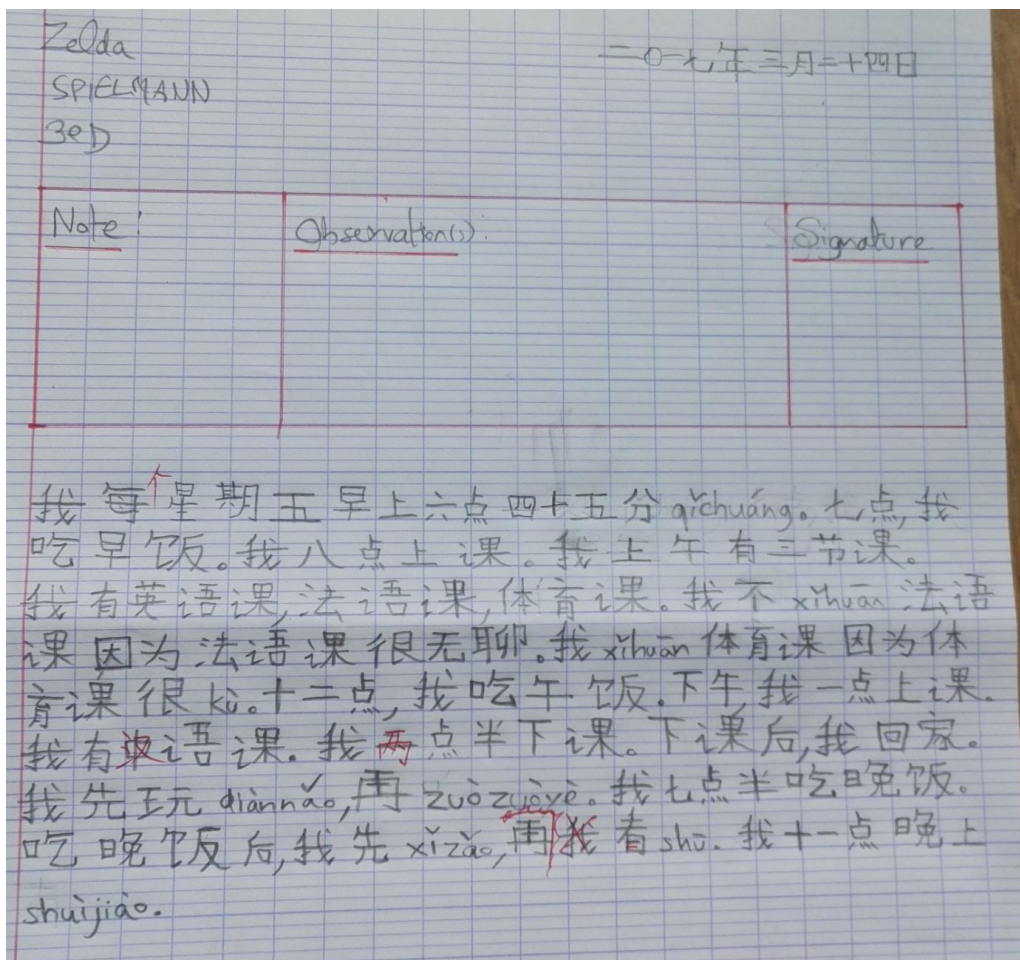
我的一天

我每天早上六点半起床。七点，吃早饭。我上午八点半上课，十二点下课。十二点一刻，我吃午饭。我下午一点半上课，四点半下课。我五点半回家，六

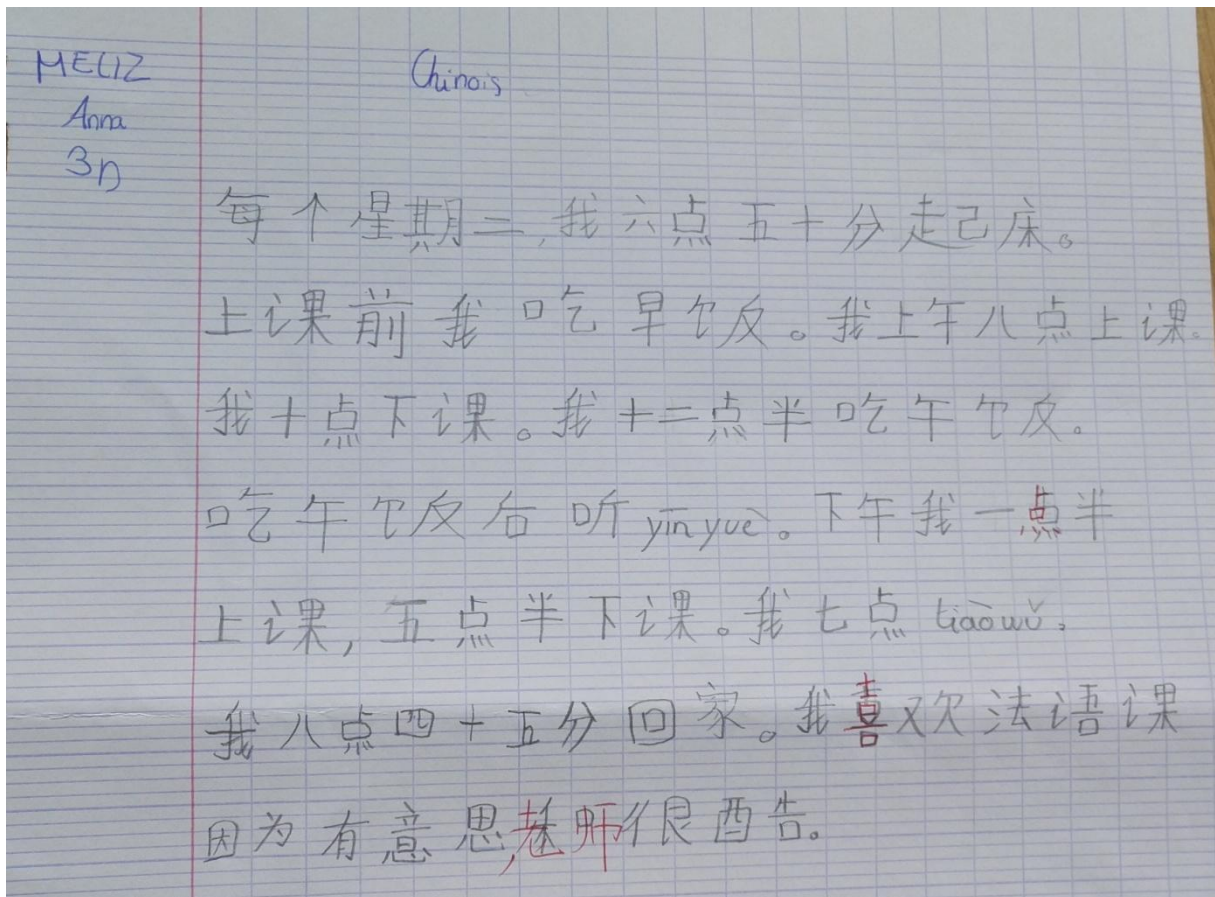
点吃晚饭。我七点做作业，九点洗澡。我九点半睡觉。

(Doc.10)

Les élèves ont commencé donc le texte avec la lecture à haute voix, ils ont remarqué très vite qu'il s'agissait d'un texte narratif, les activités sont racontées dans l'ordre chronologique en suivant l'axe temporel. Après avoir repéré cette logique, la récitation du texte devient facile, il suffit de retenir l'heure et l'activité correspondante. Les élèves les plus rapides, arrivaient à réciter le texte au bout de quelques minutes, les lents arrivent aussi au bout d'une quinzaine de minutes. Ils avaient pour devoir maison, de rédiger un texte narratif qui raconte les activités de leur propre journée. Ci-dessous les rédactions de deux élèves (Image.7, 8) :



(Image.7)



(Image.8)

Ces deux rédactions montrent que plus le texte de lecture est proche de la réalité et de la vie quotidienne des élèves, plus il est facile pour eux de comprendre, de retenir et de reproduire. De ce point de vue, le choix du texte pour effectuer la lecture à haute voix est important tant sur le plan didactique que sur le plan pédagogique.

## CONCLUSION :

Ce mémoire est contribué à étudier le sujet sur la lecture à voix haute, qui n'a pas pour objectif de vérifier si les élèves ont bien compris un texte ou s'ils l'ont bien lu en entier, encore moins pour évaluer comment ils lisent. On pourrait, bien sûr, évaluer certaines compétences par le biais de la lecture à voix haute, par exemple, pour savoir comment l'enfant lit, on peut lui demander d'oraliser un court passage d'un texte ou un court texte entier à haute voix, mais cela se fait seulement en situation d'évaluation individuelle et avec une grille d'observation précise qui permettra de déterminer quel est son niveau de

compréhension de l'écrit et sur quelles difficultés il bute, et ce, afin de lui proposer des activités adaptées.

Les pratiques que j'ai mises en place avec les élèves de 5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> m'ont permis d'en tirer quelques conclusions :

1. L'enseignement de lecture à haute voix doit rester explicite en tenant compte de son importance dans l'apprentissage des élèves.

A court terme, elle est la démarche qui suscite le plaisir d'apprendre chez les élèves, à long terme, c'est un moyen de renforcer l'expression orale et écrite. Pour avoir une lecture efficace, selon mon expérience, il faut l'envisager dès le début de l'enseignement et la mettre en place petit à petit. Pour que cette lecture porte ses fruits, il faut que l'enseignement de cette pratique soit structuré et intégré dans chaque séquence. Car

Un enseignement structuré, systématique et explicite (ou direct) s'est révélé une méthode efficace pour promouvoir la fluidité comme la régulation stratégique de la lecture. Cet enseignement fait appel à la réflexion et à l'utilisation d'activités de résolution tout en proposant une confrontation progressive aux situations complexes et en intégrant l'idée que l'enseignement doit aussi guider l'apprentissage et favoriser la construction des automatismes.<sup>27</sup>

Pour les jeunes collégiens qui commencent le chinois en tant que LV2, j'ai remarqué que l'exploitation de la lecture théâtrale fonctionne bien, car elle peut susciter le plaisir de lire chez la plupart des élèves. Dans la pratique, j'ai fait le choix de commencer la lecture par les tons, la prononciation, puis les caractères, la reconnaissance des mots et des phrases afin que les élèves aient acquis une base solide. Une fois qu'ils se sont habitués à lire à voix haute, j'ai choisi des dialogues liés à la vie courante pour leur montrer comme cela se dit en chinois, puis j'ai introduit la lecture du texte ayant une structure simple pour faciliter la compréhension globale du texte. Dans la plupart des cas, cette programmation fonctionne, surtout pour une classe de moins de vingt élèves, cependant, si l'effectif dépasse à ce nombre, elle est devenue compliquée quant à la gestion du temps et la participation des élèves.

2. La prise de conscience des élèves quant à l'importance de cette lecture est indispensable.

---

<sup>27</sup>Maryse Bianco, *Op.cit.*

Dans mon expérimentation, j'ai remarqué que les élèves de 5<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> progressaient beaucoup plus vite que ceux de 3<sup>ème</sup> dans la production orale, ils ont une prononciation relativement correcte et fluide par rapport à ceux de 3<sup>ème</sup>. Ils ont aussi beaucoup plus de facilité dans l'autocorrection des tons et de la prononciation. Une partie des élèves ont acquis un certain automatisme dans l'expression orale et écrite. Tandis que les élèves de 3<sup>ème</sup>, étaient moins motivés dans la pratique, certains élèves ont eu beaucoup de mal à parler chinois. A titre d'exemple, dans la mise en place du mouvement « gestuelle de la main » pour bien prononcer les quatre tons, les élèves de 5<sup>ème</sup> et de 4<sup>ème</sup> ont suivi de près les consignes. Si un ton est mal prononcé par un élève, je leur montre d'abord le mouvement du ton, ils comprennent tout de suite qu'il y a une faute de prononciation, ils vont faire une autocorrection sans que je leur demande de le refaire. Si malgré cela, certains n'arrivent toujours pas, je vais prononcer le ton en accompagnant d'un geste de la main, en me voyant, tous les élèves vont répéter ensemble après moi. Alors cette pratique a eu beaucoup de mal à mettre en place chez les élèves de 3<sup>ème</sup>, il faut que je l'insiste beaucoup pour qu'ils puissent prendre l'habitude de lire et de répéter après moi.

3. Un autre constat que j'ai tiré de mon expérimentation est de varier les méthodes de pratique et de la faire à petite dose.

Au début de mon enseignement, j'ai remarqué qu'après quelques séances d'apprentissage, les élèves s'intéressaient de moins en moins à la lecture à haute voix: ils commençaient à s'agiter au bout de trois ou quatre minutes et n'arrivaient plus à se concentrer. Face à cette situation, J'ai essayé de mettre en place quelques jeux de lecture que Yak RIVAIS a évoqués dans son livre intitulé *140 jeux pour lire vite*. Avec les jeux de la lecture, les élèves semblaient de nouveau apprécier la lecture à voix haute. Et dans la pratique, j'ai relevé que si on voulait que les pratiques aient porté ses fruits, il ne fallait pas hésiter à corriger et à reprendre les élèves, à les faire répéter, c'est une étape importante au début de l'enseignement du chinois. Puis, il faut contrôler le temps de pratique, faire en sorte que cette activité ne dépasse pas dix minutes, compte tenu de la durée de concentration des élèves.

La lecture à haute voix que j'ai mise en place n'était pas parfaite, parfois, elle ne fonctionnait pas comme je l'aurais souhaité. Il est important de continuer à faire des expérimentations, et d'approfondir mes réflexions sur cette activité. Je suis persuadée que c'est dans la pratique que je trouverai la meilleure solution.



# BIBLIOGRAPHIE

## I. Ressources françaises

ALLETON Viviane, « Ecriture chinoise. Données de psychologie expérimentale », in *Études*, Tome 398, 2003/3, p. 347-355.

BEAUME Edmond, « Lecture orale et lecture à haute voix », in *Communication et langages*, n°72, 2ème trimestre 1987. p. 110-112.

BERTHIER Anne, « Du volumen au codex », <http://classes.bnf.fr/livre/arret/histoire-du-livre/premiers-supports/07.htm>, consulté le 12/03/2017.

CHARMEUX Evelyne, « La lecture à voix haute, est-ce de la lecture ? », in *La Lecture*, Nathan Pédagogie, 1991.

CHAUVEAU Gérard (collectif, sous la direction de), *Comprendre l'enfant apprenti lecteur*, Retz, Paris, 2001. 182p.

CHAUVEL Denise, PERRIER Jean, *La voix 50 jeux pour l'expression vocale et corporelle 4-10ans*, Retz, 2003, 125p.

DOLZ Joachim, SCHEUWLY Bernard, *Pour un enseignement de l'oral : initiation aux genres formels de l'oral*, éd.ESF, Paris, 1998, 211p.

FAYOL Michel, « A propos de la compréhension », in *Regards sur la lecture et ses apprentissages*, ONL éd., 1996, p87

MORAIS José, « la lecture et l'apprentissage de la lecture : des questions pour la science », in *Regards sur la lecture et ses apprentissages*, ONL éd., 1996, p47

RIVAIS Yak, *140 jeux pour lire vite*, Retz, Paris, 2006, 95p.

ROS-DUPONT Michelle, *La lecture à voix haute du CP au CM2*, Bordas pédagogie, 2004, 160p.

SHAYWITZ Sally, « La dyslexie », in *Science*, N° 231, janvier 1997, p 76-82.

PLED Bruno, ROUDY Pierre, HAPEAU Claude, *Lire à voix haute au cycle 3*, Nathan, Paris, 1997, 96p.

VINCENT Jean-Luc, PICON Sophie-Aude, *Comment lire un texte à haute voix?* coll. Bibliothèque Gallimard, éd. Gallimard, Paris, 2006, 189p.

## II. Ressources chinoises

朱熹, « 训学斋规·读书写字 », 宋代.

[http://www.360doc.com/content/11/0728/22/426471\\_136428644.shtml](http://www.360doc.com/content/11/0728/22/426471_136428644.shtml), consulté le 15 février 2016.

杜甫, « 奉赠韦左丞丈二十二韵 », 唐代.

[http://www.gushiwen.org/mingju\\_1054.aspx](http://www.gushiwen.org/mingju_1054.aspx), consulté le 15 février 2016

孫洙, « <唐詩三百首>序 », 清代.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Trois\\_cents\\_po%C3%A8mes\\_des\\_Tang](https://fr.wikipedia.org/wiki/Trois_cents_po%C3%A8mes_des_Tang), consulté le 15 février 2016.

« 义务教育语文课程标准 », 人民教育出版社, 2011 年.

[http://blog.sina.com.cn/s/blog\\_6dbf3bb30102v8ji.html](http://blog.sina.com.cn/s/blog_6dbf3bb30102v8ji.html), consulté le 25 février 2016

« 高中语文课程标准 », <http://www.ruiwen.com/news/60547.htm>, consulté le 26 février 2016.

## III. Les programmes cités

Nouveau programme de l'année 2016,

[http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Chinois/45/7/RA16\\_LV\\_C2\\_declinaison\\_linguistique\\_chinois\\_681457.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Chinois/45/7/RA16_LV_C2_declinaison_linguistique_chinois_681457.pdf), consulté le 20 février 2017.

Nouveau programme de l'année 2016,

[http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Chinois/45/9/RA16\\_LV\\_C3\\_declinaison\\_linguistique\\_chinois\\_681459.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Chinois/45/9/RA16_LV_C3_declinaison_linguistique_chinois_681459.pdf) consulté le 20 février 2017.

Nouveau programme de l'année 2016,

[http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Chinois/02/7/RA16\\_C4\\_LV\\_chinois\\_com\\_langagiere\\_717027.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Chinois/02/7/RA16_C4_LV_chinois_com_langagiere_717027.pdf), consulté le 20 février 2017, p9

Programme de chinois LV2 pour la classe de première du Bulletin officiel spécial n° 3 du 17 mars 2011.

Programme de chinois pour la classe de seconde de l'octobre 2003, p10

# ANNEXES

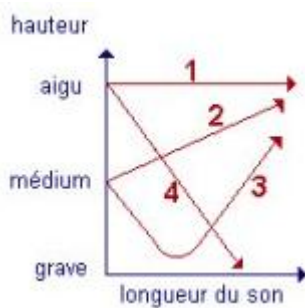
## I. Les documents

1.

mā	má	mǎ	mà	ma
ma1	ma2	ma3	ma4	ma
妈	麻	吗	骂	吗
maman	chanvre	cheval	injurier	part. interrog.

(Doc.1)

2.



(Doc.2)

3.

Exemple 1 :

Ecouter le professeur et Mettre les tons

1. yu (poisson) 2. yu (pluie) 3. hua (fleurs) 4. hua (peinture)

5. shu (livre) 6. Shu(arbre) 7. mai (acheter) 5. mai (vendre)

(Doc.3)



4.

Exemple 2 :

1. Ecouter l'enregistrement, puis mettre les tons et lire à voix haute
  2. Lire les mots suivant avec les tons, faire deviner votre voisin de quel ton il s'agit.
1. ma ma ma ma 2. ba ba ba ba ba  
3. mo mo mo mo 4. ke ke ke ke  
5. mi mi mi mi 6. fu fu fu fu

*(Doc.4)*

5.

Consigne :

1. Lire d'abord à haute voix chaque caractère à tour de rôle.
2. Puis chaque membre du groupe doit lire à voix haute chaque phrase en vous mettant dans la peau de différents personnages (votre personnage préféré, un personnage de dessin animé etc.)
3. Une fois que la lecture est finie, vous devez choisir un représentant qui lira une de ces phrases en classe.

Phrase1 : 你好 !

Phrase2 : 我是中国人。

Phrase3 : 我十二岁。

*(Doc.5)*

6.

Consigne :

1. Lire d'abord à haute voix chaque caractère à tour de rôle.
2. Chaque membre du groupe doit lire à voix haute chaque phrase en vous mettant dans la peau de différents personnages de vos choix
3. Un autre groupe vous demandera de lire à haute la phrase que vous avez choisi, le groupe n'y arrive pas sera perdu.

Phrase1 : 我不是中国人。

Phrase2 : 我是法国人。

Phrase3 : 你多大?

(Doc.6)

7.

Exercice :

Lire à voix haute les phrases suivantes en respectant la ponction de chaque phrase.

A, 你是法国人?

B, 你是法国人。

A, 你 ? 十一岁?

B, 你十一岁 !

A, 你喜欢听音乐?

B, 你喜欢听音乐。

(Doc.7)

8.

A: 你好!  
B: 你好!  
A: 你姓什么?  
B: 我姓王。  
A: 你叫什么?  
B: 我叫王小天。  
A: 你多大?  
B: 我十一岁。  
A: 你是哪国人?  
B: 我是中国人。  
A: 你家有几口人?  
B: 我家有四口人。  
A: 你有哥哥吗?  
B: 我没有哥哥。我有一个妹妹。  
A: 你会说法语吗?  
B: 我不会说法语。  
A: 今天你有汉语课吗?  
B: 今天星期一, 我没有汉语课。明天我有汉语课。  
A: 今天你有几节课?  
B: 今天我有六节课。  
A: 你每天几点上课?  
B: 我每天八点上课。

(Doc.8)

9.

Lire à voix haute ce texte avec le ton de votre choix (gai, triste, étonné...etc.)

桌子上有一个笔 dāi 和两本书

这是一张 zhuō 子, zhuō 子上有一个笔 dāi 和两本书, 笔 dāi 里有三支笔和一把 jiǎndāo。Zhuō 子下有一个书包, 书包里有一 bù 手机, zhuō 子前有一把 yǐ 子, zhuō 子后有一个人。

(Doc.9)

10.

consigne :

En groupe de 4, vous lisez à voix haute le texte à tour de rôle, le meilleur lecteur élu par le group fera la lecture en classe, le professeur désignera éventuellement un autre élève du même groupe pour refaire la lecture afin de vérifier si le travail est fait par tous les membres du groupe.

我的一天

我每天早上六点半起床。七点，吃早饭。我上午八点半上课，十二点下课。十二点一刻，我吃午饭。我下午一点半上课，四点半下课。我五点半回家，六点吃晚饭。我七点做作业，九点洗澡。我九点半睡觉。

(Doc.10)

## II. Les tableaux

1.

<b>Fiche de préparation</b> (à complétée avant la prestation)	<b>oui</b>	<b>non</b>
J'ai lu mon texte silencieusement		
J'ai repéré et souligné les mots et expressions difficiles		
Je me suis entraîné à les lire plusieurs fois		
J'ai réussi à articuler le texte		
J'ai repéré la ponctuation		
Je me suis entraîné à mettre le ton		
Je me suis entraîné à parler fort		
J'ai réussi à changer ma voix en fonction des personnages		
J'ai essayé de lire en levant régulièrement les yeux		

(Tableau1)

2.

Je m'arrête et je baisse la voix aux ◦	☺	☹	☹
Je marque avec la voix les ? les !			
Je marque avec la voix les , les : les ...			
Je fais attention aux tons			
J'articule pour être compris			
J'ai réussi à lire de façon fluide, sans buter sur les mots			
Je change ma voix en fonction des personnages			
Je change le ton en fonction de la situation			
Je pense à parler assez fort pour être entendu			
Je lève les yeux régulièrement pour regarder mon public			

(Tableau2)

3,

capacités	commentaires	Objectif Atteit(+/-)	Vos commentaire
Lire à voix hautesans hésitation et sans erreurs les mots du dialogue	Il faut pour cela reconnaître rapidement les mots, lire par groupes de mots, avoir fait à attention aux ponctuations		
Articuler correctement la prononciation et le ton de chaque caractère			
Avoir fait une lecture fluide			
Etre audible			
Adapter, pour produire une intonation pertinente	Il faut pour cela prendre en compte le sens du		

Son débit de voix	dialogue, la valeur de la ponctuation, s'être donné une intention de lecture adapté au texte, à son activité et à son auditoire		
Son rythme de lecture			
La modulation de sa voix			
Lever les yeux vers l'auditoire			

(Tableau3)

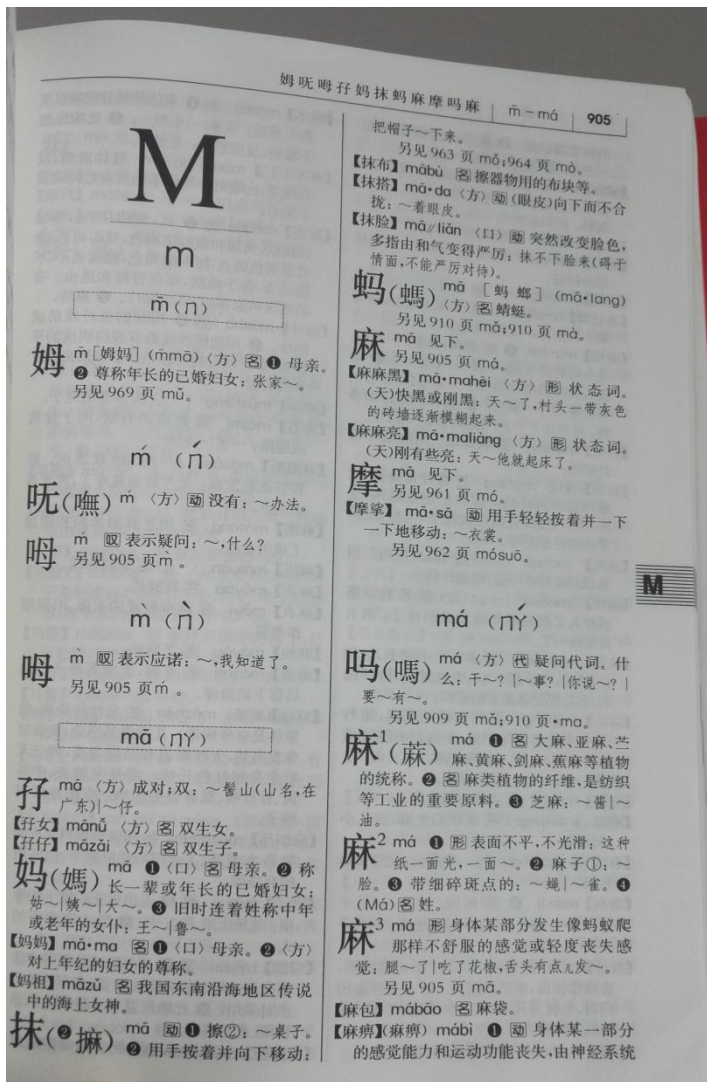
NOM Prénom : ----- Classe : -----	Grille d'évaluation individuelle				
	Texte :	Texte :	Texte :	Texte :	Texte :
	Date :	Date :	Date :	Date :	Date :
Déchiffrer les mots : Lire les mots sans hésiter et sans se tromper					
Etre audible : parler fort pour être facilement entendu					
Articuler : Prononcer les mots correctement					
Maîtriser le débit : Lire les mots et les phrases ni trop vite, ni trop lentement					
Maîtriser la respiration : Prendre le temps de respirer					

Respecter la ponctuation :					
Respecter les pauses, les arrêts, les interrogations et les exclamations.					

(Tableau4)

### III. Les images

#### 1.



(Image.1)

2.

坐



(Image.2)

3.

1	2	3	4	5
人		人		
坐		坐		
坐		坐		
坐		坐		
坐		坐		
坐		坐		

坐  
trad.  
Traits : 7  
Radical : 土

ZUÒ ㄙㄨㄛˋ : s'asseoir; s'asseoir; prendre (un transport); se situer; se trouver; siège; place assise



(Image.3)

4.

大家好, 今天是二〇一七年一月三日, 星期五,

我姓 Spielmann,

我叫 Zelda,

我十三岁,

我是法国人。

我家有四口人, 我有一个哥哥, 有没有弟弟。

我喜欢听音乐, 玩电脑, 看书。我不喜欢踢足球, 聊天,

今天, 我有法文课, 我没有音乐课。

我每天八点上课, 下午五点半下课。

谢谢大家!

(Image.4)



5.

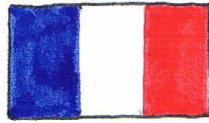
Nouaataxiif 二〇一六年十二月二十二日 星期四  
Kaila 4D



大家好! 今天是二〇一六年十二月二十二日星期四。

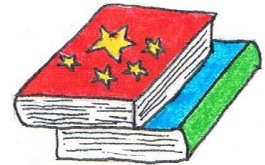
我女生 Nouaataxiif 我叫 Kaila 我十三岁。

我是法国人。



我家有四口人 我有一个 mèimei, 我没有哥哥。

今天, 我有中文课, 我没有法文课。



我会说, 法 yǔ, 汉 yǔ, yīng yǔ

xièxiè 大家!



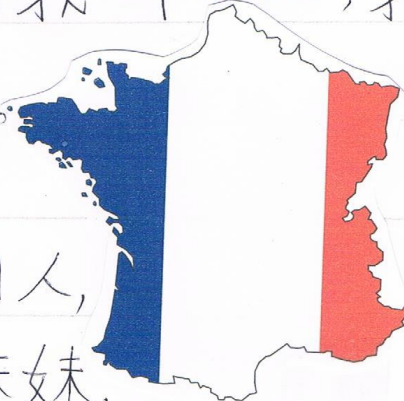
(Image.5)

6.

大家好, 今天是二〇一七年一月三日,  
星期一。

我姓 Baumard, 我叫 Maïwenn, 我十岁。  
我是法国人。

我家有四口人,  
我有一个妹妹,  
我没有哥哥。



baba

mama



今天, 我有中文课,  
我没有法文课,  
谢谢大家。〇〇〇



sœur

mâmes

(Image.6)

7.

Zelda  
SPIELMANN  
3eD

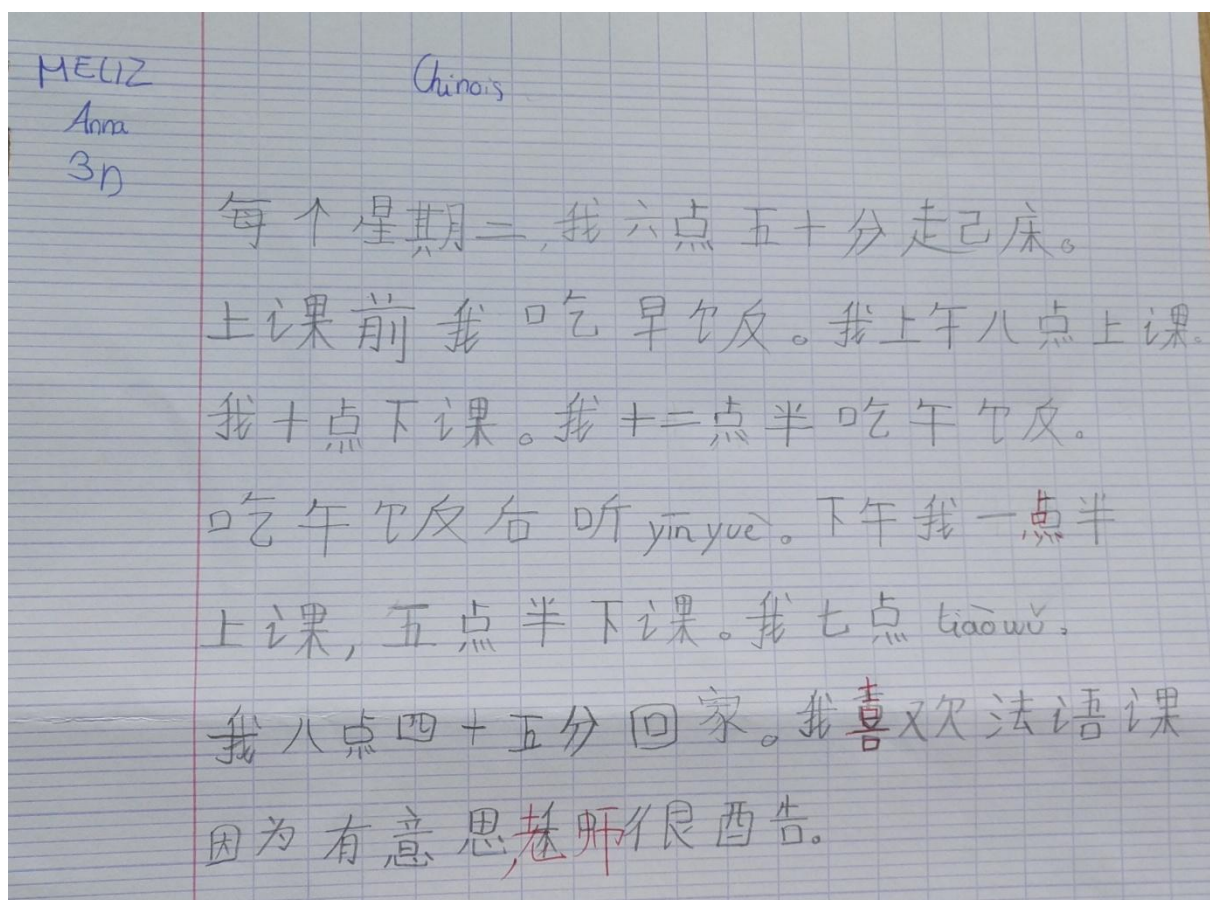
二〇一七年三月十四日

<u>Note:</u>	<u>Observation(s):</u>	<u>Signature</u>
<p>我每<sup>个</sup>星期五早上六点四十五分 qǐchuáng。七点,我 吃早饭。我八点上课。我上午有三节课。 我有英语课,法语课,体育课。我不 xǐhuān 法语 课因为法语课很无聊。我 xǐhuān 体育课因为体 育课很 kù。十二点,我吃午饭。下午我一点上课。 我有<del>英语</del>课。我<del>两</del>点半下课。下课后,我回家。 我先玩 diànnǎo,再 zuò zuò yè。我七点半吃晚饭。 吃晚饭<del>后</del>,我先 xǐ zǎo,再<del>我</del>看 shù。我十一<sup>点</sup>晚上 shuìjiào。</p>		

(Image.7)



8.



(Image.8)

## IV. Les extraits

1.

Extrait1 (pour les élèves de 3<sup>ème</sup>):

A: 你是哪国人?

B: 我是法国人, 你呢?

A: 我是中国人。

B: 你多大?

A: 我十六岁。

B: 你家有几口人?

A: 我家有五口人: 爷爷, 奶奶, 爸爸, 妈妈, 我。  
你家有几口人?

B: 我家有七口人。

B: 你有哥哥吗?

A: 我没有哥哥。我有一个姐姐, 两个弟弟, 一个妹妹。

(Extrait1)

2.

Extrait 2 (pour les élèves de 5ème):

A: nǐ hǎo !

你好

B: nǐ hǎo !

你好

A: nǐ xìng shénme ?

你姓什么?

B: wǒ xìng wáng

我姓王。

A: nǐ jiào shénme?

你叫什么?

B: wǒ jiào xiǎotiān wǒ jiào wáng xiǎotiān. Nǐ ne?

我叫小天。 我叫 王小天。 你呢?

A: wǒ xìng lǐ, wǒ jiào yīmíng

我姓李, 我叫一明。

(Extrait2)

3.

Extrait 3 (pour les élèves de 4<sup>ème</sup>):

A : nǐ hǎo !

你好

B : nǐ hǎo !

你好

A : nǐ xìng shénme ?

你姓什么？

B : wǒ xìng wáng

我姓王。

A : nǐ jiào shénme ?

你叫什么？

B : wǒ jiào xiǎotiān wǒ jiào wáng xiǎotiān. Nǐ ne ?

我叫小天。我叫王小天。你呢？

A : wǒ xìng lǐ, wǒ jiào yīmíng

我姓李，我叫一明。

B : nǐ duō dà ?

你多大？

A : Wǒ qī suì. Nǐ ne ?

我七岁。你呢？

B : wǒ jiǔ suì.

我九岁。

(Extrait3)

## Résumé

La lecture à voix haute est une pratique datée, apparue pour la première fois dans les instructions officielles le 20 Août 1857, à nos jours, elle y est toujours et occupe une place importante dans les programmes des langues. Pour quoi cette capacité de lire est-elle importante dans l'apprentissage des élèves ? Quelles sont sa place et sa fonction dans les apprentissages ? Comment construire le passage de la forme orale aux codes de l'écrit ? Comment faire pour que la lecture à voix haute puisse servir à l'expression non seulement orale mais aussi écrite ? Les réponses sont issues d'une recherche concernant à la fois l'importance de la lecture à voix haute et sa construction dans les pratiques.